

EN ACTES

# L'ÉTRANGE & FABULEUX DESTIN DU PERSONNAGE FEMMININ DE PLUS DE 50 ANS

*Femme Majuscule* a été naturellement partenaire de ce colloque sur l'invisibilité de la femme de 50 ans dans le paysage audiovisuel français.

Décalage entre la réalité et la fiction ? « *S'il y a si peu de comédiennes de plus de 50 ans dans les séries et films français, c'est parce que nous n'y sommes pas représentées* », a rappelé Murièle Roos, fondatrice du journal, bien décidée à étendre le débat.

PAR CATHERINE ROUILLÉ-PASQUALI



Le 6 janvier dernier, lancement du colloque par Tessa Volkine, co-présidente de l'AAFA.

Cela pourrait être le titre prometteur d'une fiction valorisant les femmes dans leur éclatante maturité. C'est en réalité d'une histoire plus sombre dont il s'agit, celle des comédiennes de 50 ans qui disparaissent justement des écrans à cet âge fatidique. « *Mais où sont-elles ?* » clament les membres de AAFA, Actrices et Acteurs de France Associés dans le film de leur campagne *Le tunnel des 50*, bien décidés à pointer du doigt cette profonde injustice. Créée l'an dernier à l'initiative de Marina Tomé et d'une quarantaine d'acteurs, l'association veut alerter la profession, et au-delà, sur la sous-représentation des femmes dans les fictions. « *À partir de 50 ans, les femmes développent un superpouvoir, elles deviennent invisibles ! Surtout à l'écran* », ironise-t-elle. À part quelques rares exceptions comme Isabelle Huppert, Catherine Deneuve, Nathalie Baye ou Fanny Ardant, l'immense

majorité plonge dans ce fameux tunnel pour en ressortir bien des années plus tard et tenir des rôles de grands-mères.

#### AU-DELÀ DE CETTE LIMITE... VOTRE TICKET N'EST PLUS VALABLE

C'est un triste constat et les chiffres parlent d'eux-mêmes : passé 50 ans, les femmes sont poussées hors de l'antenne tandis que les hommes poursuivent leur trajectoire. Quand leur carrière dure en moyenne

25 ans, celle de leurs homologues féminines ne se prolonge guère au-delà de 17 ans. Une différence qui se vérifie également dans la moyenne d'âge : les actrices sont la plupart du temps plus jeunes que les acteurs. « *Généralement 7 à 8 ans d'écart les séparent* », précise Mathieu Arbogast,

« À partir de 50 ans, les femmes développent un superpouvoir... Elles deviennent invisibles ! Et en particulier à l'écran » Marina Tomé



docteur en sociologie. Une réalité paraphrasée en son temps par Simone Signoret « *Les hommes mûrissent, les femmes vieillissent* ». En d'autres termes, « *Les jeunes sont jolies, les plus âgées deviennent moches et les hommes, eux, portent beaux* », résume de manière beaucoup plus cash, Marina Tomé.

### UN REGRETTABLE AUTOMATISME

Ce n'est pas faute d'essayer de changer les choses. Françoise Menidrey, directrice de casting, essaie de proposer des comédiennes dont l'âge correspond au scénario mais elle se voit opposer régulièrement une fin de non-recevoir. « *Un homme peut jouer à n'importe quel âge, aussi bien à 25 qu'à 60 ans, ce qui n'est pas le cas d'une femme. Passé la quarantaine, on dira d'elle qu'elle est marquée ou bien, si elle est liftée, qu'elle ne prend pas la lumière; alors que d'un homme, on dira qu'il a de la gueule* », regrette-t-elle. Et comme si cela ne suffisait pas, à l'injonction de l'âge s'ajoute une autre discrimination, celle de la qualité du rôle. Aux messieurs le personnage clé du procureur, aux dames, celui de la collaboratrice. « *Les habitudes sont tellement ancrées qu'il est difficile de casser le schéma; c'est presque un regrettable automatisme* », reconnaît-elle. Alors que, parfois, il suffit de suggérer une femme dans le rôle pour s'entendre répondre « *Oui, pourquoi pas!* ». Enfin, dans un couple à l'écran, l'homme est presque toujours beaucoup plus âgé que sa partenaire. Un cliché qui a la vie dure, y compris dans la vraie vie, véhiculant l'idée



Mobilisation et enthousiasme d'une salle comble au cinéma des Cinéastes. Les partenaires et professionnels du cinéma ont répondu présents pour lever ensemble le tabou de l'âge pour les femmes et les comédiennes en particulier.

selon laquelle un homme d'âge mûr avec une compagne de 15 à 20 ans de moins que lui est un homme qui a forcément réussi. En revanche, une femme plus âgée que son partenaire est forcément suspecte. En témoigne le qualificatif de « cougar » – qui est aussi le nom d'un prédateur – dont on l'affuble pour la nommer.

### MIROIR, MON BEAU MIROIR

Malheureusement, tout cela génère de vraies souffrances. « *La comédienne subit une double violence* », explique Thierry Delcourt, psychiatre et psychanalyste. « *La violence d'un refus plus ou moins argumenté sur son âge et ce qui s'en dévoilerait à l'écran et la violence d'un miroir qui ne cesse de la trahir, ne lui renvoyant qu'une altération subjective de son image.* » Ce processus d'exclusion est à l'origine de dépressions et de comportements suicidaires (alcoolisme, conduites à risques) qui expliquent l'inquiétante consommation de psychotropes chez ces femmes en pleine confusion des genres. « *Placée au centre de la scène, celle qui incarne l'archétype féminin, vers qui se tournent tous les regards, est parallèlement soumise au marché et aux fantasmes, devenant "femme objet" enfermée dans des rôles, victime de stéréotypes. Bien malgré elle, la voilà qui se plie aux diktats, donnant à voir une femme lisse, fine et belle. Pourtant, si on l'interroge vraiment, le public aime les gueules, la marque du temps, la force de l'expérience* », commente-t-il.

« Cette invisibilité à l'écran des personnages féminins de plus de cinquante ans vient en effet questionner la place de la femme de cinquante ans dans la société en général » **Melissa Petit**

### LA FEMME INVISIBLE

S'il vaut pour les comédiennes, ce phénomène d'exclusion s'applique malheureusement à toutes les femmes à l'approche de la cinquantaine. Pour Melissa Petit, sociologue, « *Cette invisibilité à l'écran des personnages féminins de plus de cinquante ans vient en effet questionner la place de la femme de 50 ans dans la société en général.* » Si les téléspectateurs ne se reconnaissent pas dans ces rôles, les femmes ne se retrouvent pas non plus dans les pages des magazines ou dans les vêtements qu'on leur propose, sans tenir compte de leurs véritables besoins. Et c'est bien là que le bât blesse car ce n'est ni le spectateur – lui aussi souvent vieillissant – ni la lectrice ou la consommatrice qui déterminent l'offre mais le pouvoir socio-économico-médiatique qui impose ses choix, prétendant comprendre leurs attentes. Un paradoxe que nous connaissons bien au magazine Femme Majuscule, puisque nous passons notre temps à le combattre. Mais il est difficile de changer des décennies de culture de la fameuse « ménagère de moins de 50 ans » !

## Notre sondage: « Qu'en pensent les Français ? »

**Posons les bases : en 2015, sur 2 897 rôles féminins ou masculins disponibles en France, seuls 35 % ont été attribués à des femmes. Et sur ces 35 % de rôles féminins, 8 % l'ont été à des comédiennes de plus de 50 ans. Ce qui, sur les 2 897 rôles, en représente 81 ! Une part de 3 % ! On imagine donc à quel point celles-ci sont ultra-minoritaires !**

Pourtant, quel que soit leur âge, les Français surévaluent le nombre de personnages féminins et pensent que 31 % des rôles joués dans des films ou des séries sont tenus par des femmes de plus de 50 ans. C'est l'effet « Catherine Deneuve ou Fanny Ardant », l'arbre qui cache la forêt...

Ils ont cependant conscience du décalage entre ce que leur donnent à voir les films et fictions et la réalité. Pour plus de 60 % des Français, les comédiennes n'ont pas l'âge de leur rôle et sont majoritairement plus jeunes que le rôle qu'elles jouent ! De même, dans 45 % des couples à l'écran, l'homme est plus âgé que la femme, alors que pour 73 %

des Français les couples dans la vie sont perçus comme ayant sensiblement le même âge.

Les téléspectateurs ne sont pas non plus dupes des stéréotypes véhiculés par les séries. En effet, les femmes de 50 ans à l'écran sont d'abord des « ménagères » : nounou, mamie gâteau plutôt gironde (dans 35 % des cas) puis des femmes épanouies (32 %), des femmes refaites qui veulent rester jeunes à tout prix (17 %) et pour finir des femmes aigries (6%).

Si on demande aux femmes de moins de 50 ans ce qu'elles observent à l'écran, dans 68 % des cas elles y voient des images peu

flatteuses, 41 % des mamies, et seulement 23 % des femmes épanouies !

Enfin quand on pose la question aux Françaises de plus de 50 ans de savoir si les personnages qu'elles voient dans les films et fictions les représentent, la réponse est sans appel : non à 59 %.

Les téléspectateurs sont donc parfaitement lucides ! Plutôt rassurant...

Sondage réalisé par l'institut CSA pour Femme Majuscule du 20 au 23 décembre 2016, sur un échantillon de 1004 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

### UNE FEMME MAJEURE SUR DEUX

Alors, à quand une « vraie » femme de 60 ans, et non de 40, qui jouerait pleinement son âge ? « *Nos enfants, nos filles ont besoin de modèles auxquels elles pourront s'identifier, notre société a besoin que les fictions lui donne à voir une représentation des femmes de 50 ans aujourd'hui, qu'on lui dise : voilà à quoi elles ressemblent, voilà la tête qu'elles ont, voilà leurs corps tels qu'ils sont et voilà ce qui les traverse, les ni jeunes / ni vieilles, voilà leurs rêves, peurs, audaces, les voilà dans toute la*

complexité humaine », martèle Marina Tomé. Si elles sont visibles, les autres femmes le seront aussi. Avis aux producteurs et aux réalisateurs mais aussi aux marketeurs et aux designers... N'oubliez pas qu'une femme majeure sur deux en France a plus de 50 ans et qu'il va bien falloir compter avec elles ! Mais aussi avec nous ! Car changer les stéréotypes est l'affaire de tous. Si nous apportons chacune notre pierre à l'édifice, nous aurons une chance de faire bouger les lignes. En avant toutes ! ♦